

PUZZLE QI.BLOCK



Ce puzzle est édité sous le nom de "I-Q-BLOCK" par l'éditeur (anglais?) "HERCULES". Lors d'un échange scolaire en Allemagne, il a été donné en cadeau publicitaire à un élève meusien, et celui-ci l'a offert à son professeur de mathématiques amateur de casse-tête. Les membres du groupe "JEUX" de l'A.P.M.E.P. s'y sont intéressés et ont écrit dans la brochure "JEUX 5" des activités l'utilisant en cours de mathématiques. Depuis d'autres pistes de recherche sont apparues:

| | | | | | | | |
|---|----|---|---|---|--|---|---|
| 7 | | | 1 | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | 5 |
| | | 9 | | | | | |
| | 10 | | | 3 | | | |
| 8 | | | 2 | | | 4 | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | 6 |

Le créateur du jeu annonce plus de 60 façons différentes pour obtenir un carré 8x8 avec les 10 pièces. Au collège "La Plante Gribet" de Pagny sur Moselle, les membres du club mathématique ont recherché les rectangles qui pouvaient être réalisés en utilisant 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 ou 9 pièces.

De son côté, Claude Pagano (La Seyne sur Mer) a recherché des rectangles construits avec les 10 pièces. Il devenait tentant de créer ce que nous avons appelé des « QI-Textes », en référence aux « Pentatextes » créés avec les douze Pentaminos.

Par ailleurs, il s'est également intéressé aux rectangles dont une dimension est 8, réalisés avec certaines des pièces du jeu.

Le chapitre qui suit a été écrit par Richard Chéry lorsqu'il enseignait au Collège « La Plante Gribé » à Pagny sur Moselle. L'ancien site de la régionale Lorraine n'étant plus actif, les documents évoqués par l'auteur font partie de ce document, en particulier la présentation du jeu nommée « annexe 1 » dans les pages qui suivent.

Le puzzle Q.I. BLOCK (annexe 1)

Je souhaite ici présenter quelques activités complémentaires à celles proposées dans la brochure « JEUX 5 » de l'APMEP, activités que j'ai proposées aux élèves de mon collège dans deux cadres différents :

- club « Jeux mathématiques » (année scolaire 2000 - 2001) avec des élèves de sixième et cinquième.
- RAN : remise à niveau en mathématiques (année scolaire 2001 - 2002) avec des élèves de sixième.

On peut consulter, à propos du puzzle Q.I. BLOCK, le site de la Régionale (rubrique « Le coin Jeux »), où ce travail est rapidement décrit, ainsi qu'une autre piste d'exploitation des pièces (construction des pièces avec des cubes unité).

Les activités que je propose reprennent quelques idées déjà exploitées autour des Pentaminos (on pourra lire à cet effet la récente brochure « D'autres objets mathématiques » de l'APMEP Lorraine), les idées étant toutefois adaptées à la nature des pièces de ce puzzle.

Bien sûr, le travail en RAN était beaucoup plus cadré que celui du club ; en club, les élèves, tous volontaires, réagissent avec décontraction, ils se sentent libres d'échanger sur le contenu des activités (ou même parfois sur bien d'autres sujets non scolaires...). Mais cela fait partie d'un contrat implicite entre eux et moi.

Partie I : la mise en route

Je montre sur un transparent le puzzle (tel qu'il apparaît à l'annexe 1) et je le fournis aux élèves sur du bristol (on peut aussi le faire tracer). Après découpage, les élèves essaient de refaire le carré de départ... pas si simple, même pour ceux qui se souviennent bien du puzzle complet vu au départ.

Je ne dis rien de tout cela, les élèves cherchent librement, patiemment pour presque tous. Certains s'énervent déjà : « j'aime pas les puzzles ».

Partie II : consolidation des notions d'aire et de périmètre (uniquement en RAN)

Je demande aux élèves de déterminer le périmètre et l'aire de chaque pièce (l'unité de longueur étant le côté d'un carré, l'unité d'aire l'aire d'un petit carré).

Ce travail est quelque peu studieux, mais ces deux notions sont fondamentales en classe de sixième ; les élèves dont j'avais la charge en RAN avaient, et ont toujours d'ailleurs, des difficultés en mathématiques. Je me devais donc de les faire retravailler sur ces notions, et ce support pédagogique me paraît tout à fait adapté à ce type de travail.

Par contre, les élèves du club, souvent plus à l'aise dans la matière, auraient je pense mal accepté ce travail trop répétitif pour eux. Je les en ai donc dispensés, d'autant que la suite leur a permis de réinvestir ces notions...

Partie III : recherche de petits rectangles

Comme il est relativement difficile de refaire le carré, même en l'ayant vu au départ de l'activité, et très difficile si on ne l'a pas vu initialement, j'ai demandé aux élèves de former des rectangles avec quelques pièces du puzzle.

L'idée est la suivante : si un jeu, un puzzle, est trop difficile pour les élèves, on essaie d'en extraire un morceau pour qu'il soit d'abord accessible par tous, et que l'on puisse ensuite augmenter la difficulté.

Je précise donc la consigne : « Prendre un nombre croissant de pièces pour former des rectangles. »

Les élèves cherchent en autonomie, trouvent vite un premier rectangle (formé d'une seule pièce), puis des rectangles avec deux, trois pièces ou plus. Ils sont tous, même le plus faible des sixièmes en RAN, en situation de travail mathématique (qui n'est pas que du jeu...). Tous ont trouvé en une demi-heure environ au moins 3 ou 4 rectangles.

Je fais en fin de séance circuler un tableau pour collecter les solutions trouvées par les élèves (voir **annexe 2**, sans les deux dernières colonnes du tableau).

Au début de la séance suivante, je redonne aux élèves ce même tableau (avec les deux dernières colonnes : aire du rectangle – périmètre du rectangle), dans lequel j'ai ordonné toutes les solutions que m'ont données les élèves précédemment (par ordre croissant du nombre de pièces).

Les élèves retrouvent alors leurs solutions (et sont par là même contents de la prise en compte de leur précédente recherche). Ils calculent alors l'aire et le périmètre de chaque rectangle. Ce travail n'est à faire en club que selon l'envie des élèves, disons que seuls quelques exemples suffisent.

Ensuite, je montre aux élèves que l'on peut juxtaposer de « petits » rectangles pour en former de plus grands.

Deux exemples :

- un rectangle 2 pièces (n° 2 et 8) de dimensions 3×4 et un rectangle 3 pièces (n° 3, 4, 6) de dimensions 4×4 se juxtaposent pour former un rectangle 5 pièces de dimensions 4×7 (premier exemple trouvé en RAN)
- un rectangle 2 pièces (n° 8 et 9) de dimensions 2×5 et un rectangle 3 pièces (n° 2, 4, 7) de dimensions 4×5 se juxtaposent pour former un rectangle 5 pièces de dimensions 5×6 (deuxième exemple trouvé en club)

Je demande donc aux élèves de rechercher, à partir des solutions trouvées à la première séance, d'autres rectangles plus grands, obtenus par juxtaposition.

Quelques remarques :

- Il me semble particulièrement important de baser ce travail sur les solutions trouvées par les élèves lors de la première séance. Ils apprécient fortement la considération que je leur donne en notant leurs solutions pour tout le groupe, c'est un moyen fort de les valoriser et quelques élèves en difficulté en ont bien besoin. Cela apporte aussi une dynamique de groupe (« j'ai classé les solutions trouvées par tout le groupe pour continuer notre travail... »).

- Il existe de très nombreux assemblages possibles de pièces pour former des rectangles, d'où l'intérêt d'un tel travail avec les élèves. Mes listes ne sont sûrement pas exhaustives, disons simplement que mes élèves du club ont trouvé 20 rectangles différents la première séance, mes élèves en RAN en ont trouvé 25 (et la liste s'est encore allongée par la suite). Il ne me semble pas pertinent de donner ici ces solutions, à chacun (élève, enseignant ou autre) de se lancer dans la manipulation des pièces.
- Comme je l'ai déjà dit, même les plus faibles d'entre eux trouvent des rectangles, peuvent noter leurs solutions... En Remise à Niveau, il peut être important de remettre les élèves en situation de réussite, qu'ils puissent parfois, même si ce n'est que ponctuellement, retrouver un peu de confiance en eux.

Partie IV : recherche de rectangles formés avec 9 pièces (annexe 3)

Les élèves ont vite réalisé, avec le travail précédent, qu'il est bien plus difficile de former des rectangles avec un « grand » nombre de pièces qu'avec peu de pièces.

Je leur propose de chercher des rectangles avec 9 pièces, mais de façon « réfléchie » : on peut prévoir, avant toute manipulation, que certains assemblages seront impossibles. Il ne sera donc utile de ne rechercher que ceux que l'on pense possibles.

L'existence d'un rectangle n'est pas démontrée avec cette fiche, c'est seulement la non existence de certains que l'on démontre. Cela n'enlève donc rien à la manipulation...

On remarquera :

- La présence du nombre premier 59, d'où l'impossibilité de faire un rectangle de 9 pièces en ayant enlevé la pièce 3 ou la pièce 4 (c'est peut-être une occasion de définir ces nombres avec les élèves).
- L'impossibilité de former un rectangle ayant enlevé la pièce 6 ou la pièce 9, car $58 = 1 \times 58$ (cas évoqué ci-dessus) et $58 = 2 \times 29$, mais les pièces restantes ne peuvent se ranger dans une boîte de largeur 2.
- Il existe (au moins) deux solutions d'aire 57, $57 = 3 \times 19$ (pièce 7 ou pièce 10 enlevée), une solution qui s'obtient comme juxtaposition de 2 rectangles (pièce 7 enlevée) et une solution qui s'obtient comme juxtaposition de 3 rectangles (pièce 10 enlevée).
- Plusieurs solutions ont été trouvées avec la pièce 8 enlevée (60 se décompose de plusieurs manières...), par exemple 3 rectangles différents de largeur 5 et longueur 12 (d'autres encore...).
- Il existe de même plusieurs rectangles de dimensions différentes avec les pièces 1 ou 2 ou 5 enlevées (« ou » deux fois exclusif).

Je reprendrai simplement en conclusion quelques propos déjà évoqués plus haut :

- Ce travail m'a attiré par le fait que manipulation et réflexion sont complémentaires ; si on démontre qu'on ne peut pas former tel rectangle avec 9 pièces (ou pour un autre nombre de pièces) avec la somme des aires des pièces choisies, on ne démontre pas pour autant qu'un rectangle peut-être « faisable » existe réellement sans l'avoir fait.
- Il a aussi particulièrement intéressé les élèves par son aspect ludique, mais je ne cacherai pas que parfois la recherche de la décomposition d'un nombre comme produit de facteurs fut longue... Les élèves ont bien du mal à accepter le travail « intellectuel » après la manipulation des pièces.

- Ils ressentent aussi tout l'intérêt de n'avoir pas besoin de chercher un rectangle donné de 9 pièces pour ceux dont on peut démontrer la non – existence. Certes ils n'y auraient pas pensé seuls...

Annexe 1

Le puzzle QI Block sur le site de la régionale rubrique « le coin Jeux » (Le document cité correspond

Annexe 2

| Nombre de pièces | Numéro des pièces | Dimensions du rectangle | Aire du rectangle | Périmètre du rectangle |
|------------------|-------------------|-------------------------|-------------------|------------------------|
| 1 | 1 | 2×4 | 8 | 12 |
| 2 | 2 - 8 | 3×4 | 12 | 14 |
| ... | | | | |

Annexe 3 : solutions possibles de rectangles avec 9 pièces

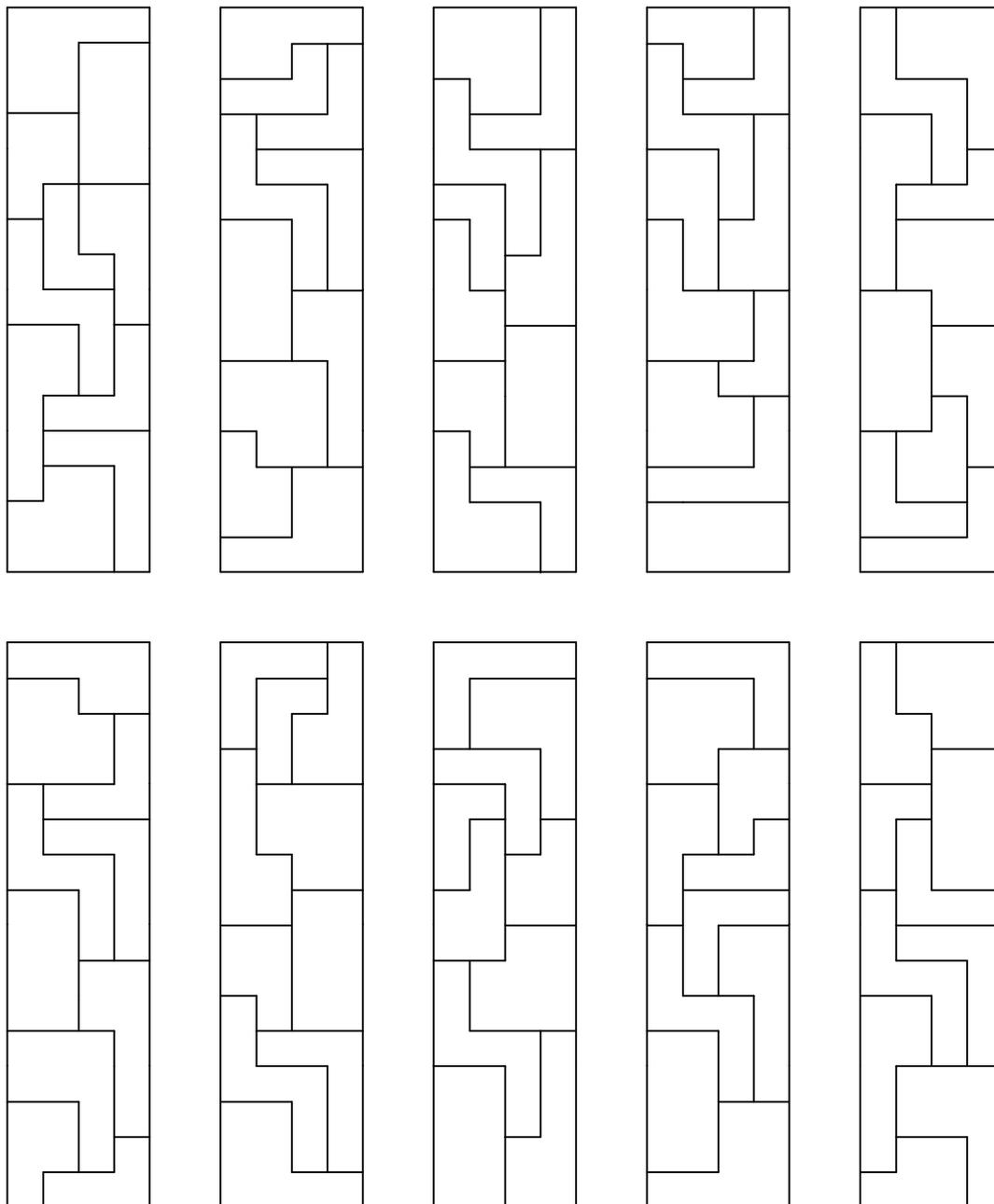
Aire totale des 10 pièces : 64 unités d'aire (réponse à faire compléter par les élèves)

| Numéro de la pièce enlevée | Aire restante | Dimension(s) du(des) rectangle(s) que l'on peut éventuellement former |
|----------------------------|---------------|---|
| 1 | 56 | 2×28 4×14 7×8 |
| 2 | 56 | ... |
| 3 | 59 | 1×59 |
| 4 | ... | ... |
| 5 | | |
| 6 | 58 | 1×58 ; 2×29 |
| 7 | 57 | 1×57 ; 3×19 |
| 8 | 60 | 2×30 ; 3×20 ; 4×15 ; 5×12 ; 6×10 |
| 9 | ... | |
| 10 | | |

Q-I BLOCK : LES RECTANGLES DE CLAUDE PAGANO

Avec les dix pièces du jeu, il est possible de réaliser un rectangle 4×16 . Voici un certain nombre de solutions trouvées par Claude Pagano (La Seyne sur Mer).

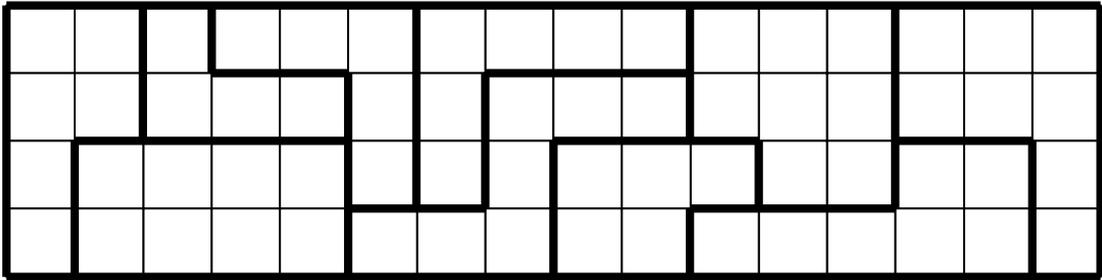
En faisant pivoter ces solutions (ce sera plus facile d'y écrire des phrases) et en les redessinant de manière éclatée, nous obtiendrons des grilles de construction de futurs QI-Textes, comme celles figurant dans ce dossier.



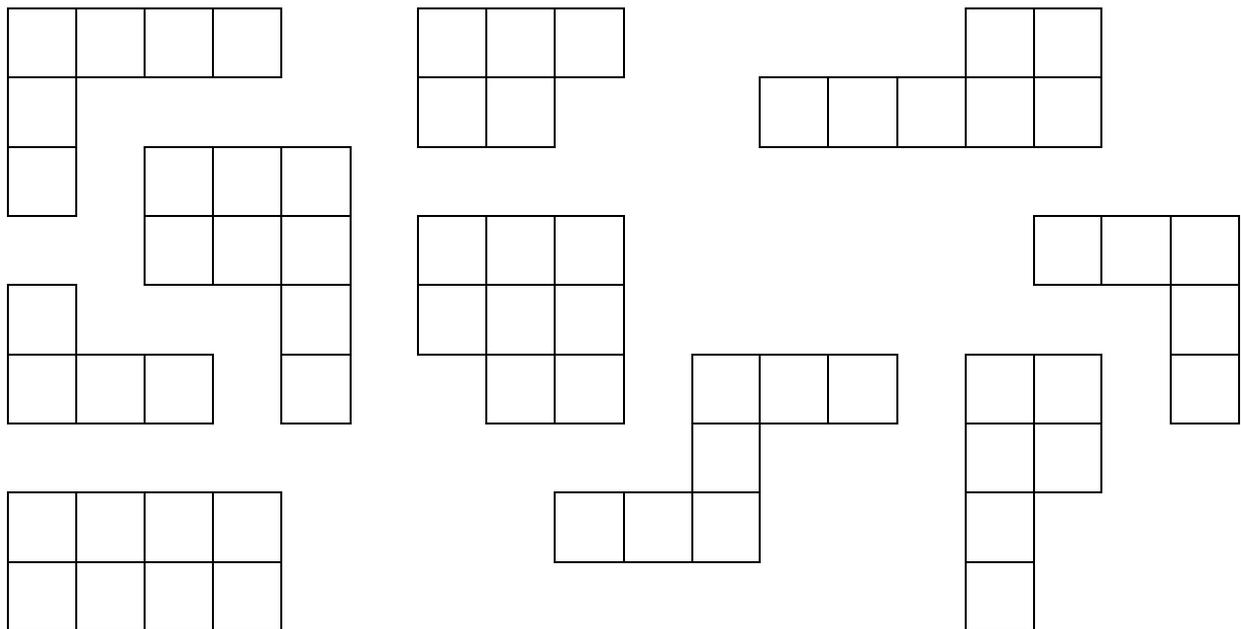
POUR CONSTRUIRE UN "QI-TEXTES"

Avec les dix pièces du puzzle QI-Block, il est possible de réaliser un rectangle 4×16 .
Voici une solution proposée par Claude Pagano (La Seyne-sur-Mer).

En écrivant une lettre par case, nous pouvons y placer une phrase.



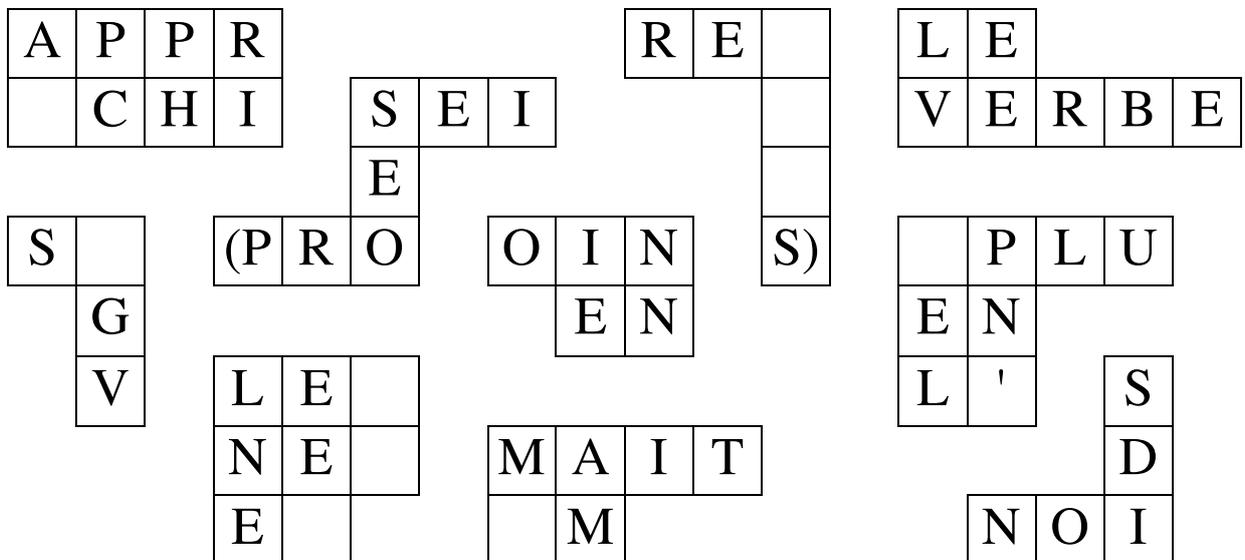
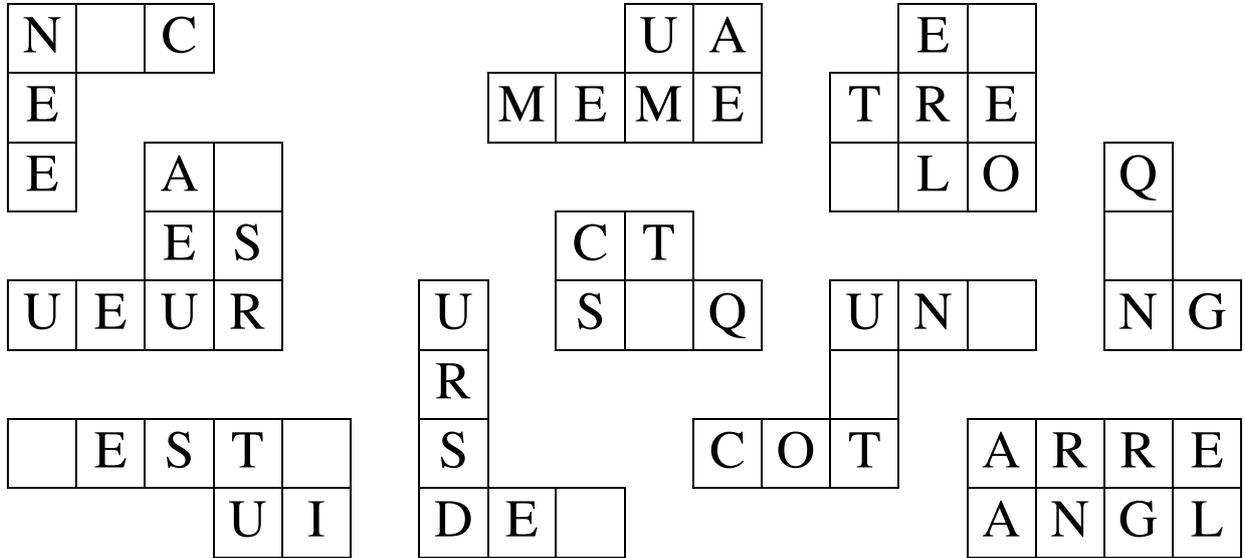
Il reste à replacer les lettres dans la solution "éclatée" dessinée ci-dessous. Le jeu est prêt à être proposé à d'autres.



QI-TEXTES (1)

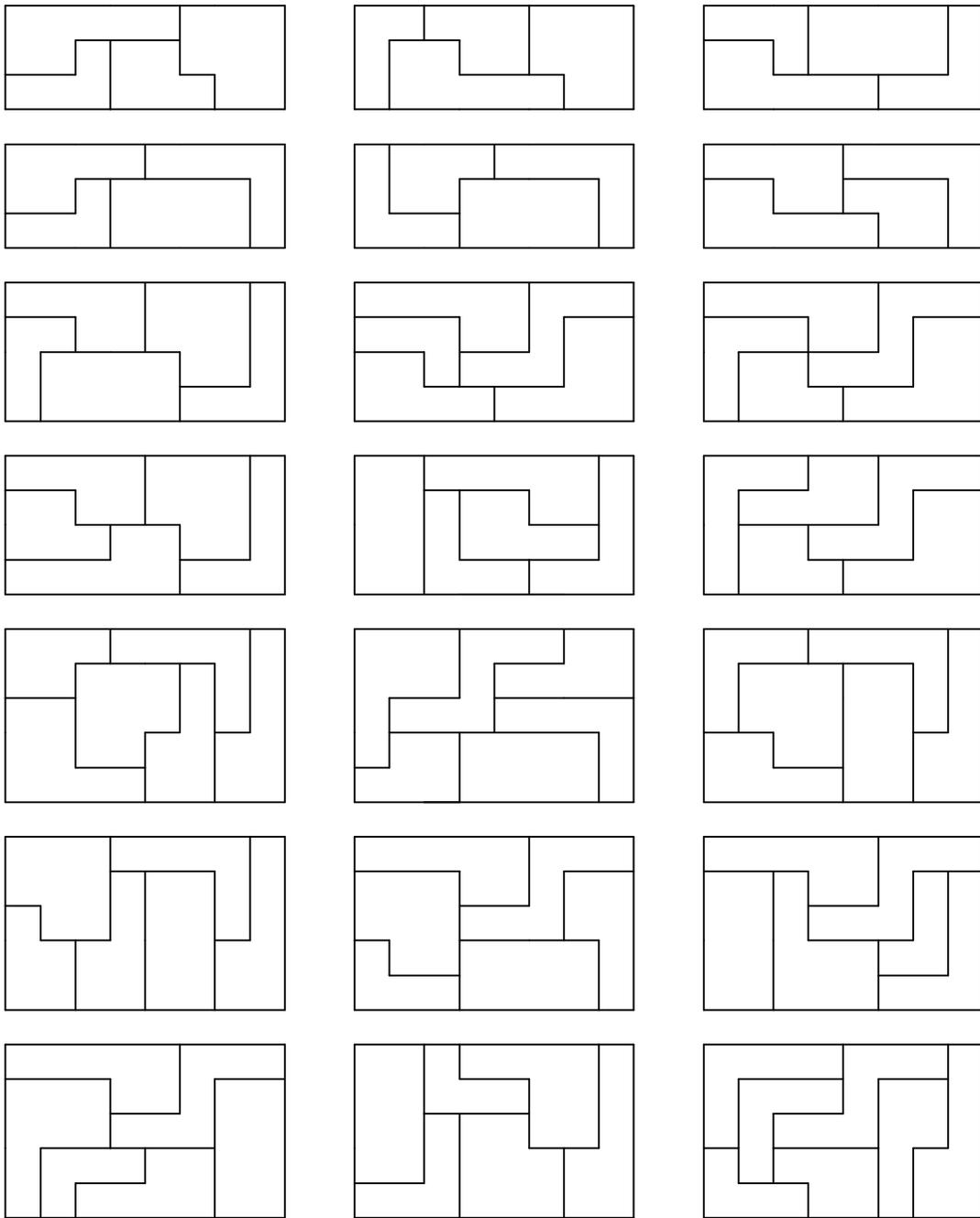
Pour chaque jeu, les dix pièces sont à découper et à assembler pour former un rectangle.

Lorsque le rectangle est reconstitué, une phrase apparaît.

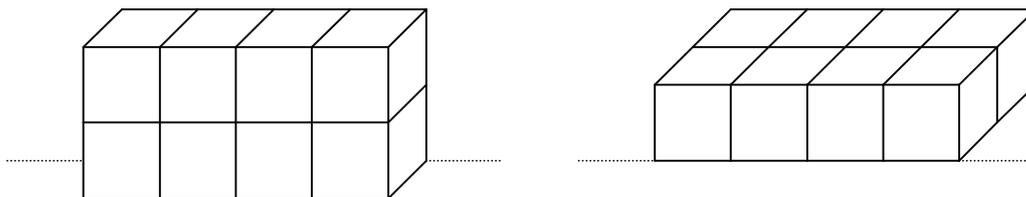


PUZZLE QI-BLOCK : DES RECTANGLES DONT UNE DIMENSION EST 8

Les rectangles ci-dessous ont été trouvés par Claude Pagano (La Seyne-sur-Mer). La recherche des soixante-quatre carrés 8×8 annoncés par le créateur du jeu n'est pas abordée ici et seuls figurent donc des rectangles non carrés.



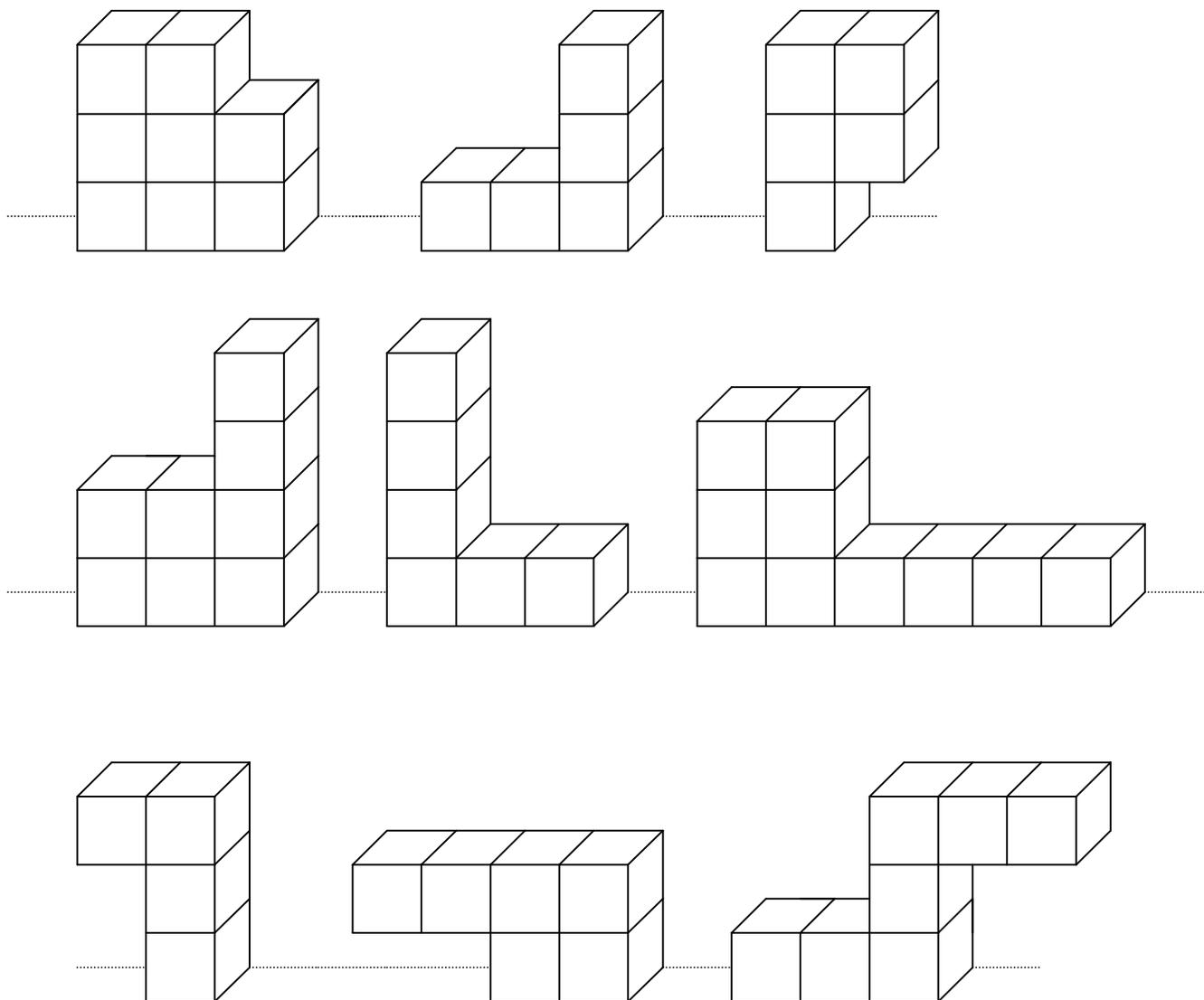
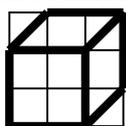
LES PIÈCES DU PUZZLE "QI BLOCK" PIVOTENT (1)



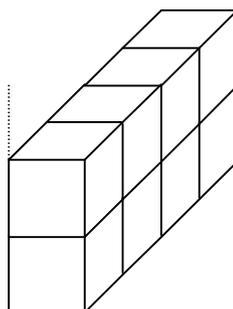
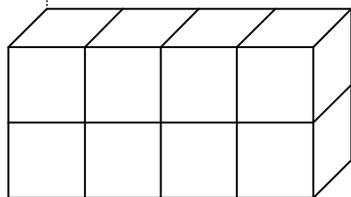
Voici une des pièces du jeu. Je l'ai fait pivoter le long de la droite en pointillés et je l'ai redessinée.

Ci-dessous, j'ai dessiné les autres pièces du jeu. En utilisant les carreaux de ton quadrillage, dessine les autres pièces lorsqu'elles auront pivoté autour de la droite en pointillés.

Le dessin d'un petit cube sera



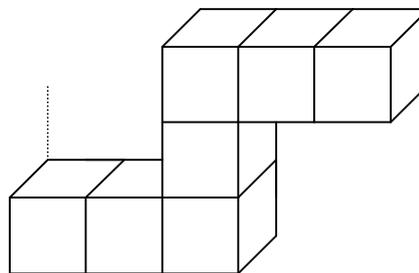
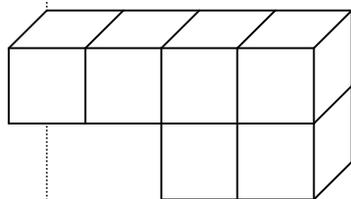
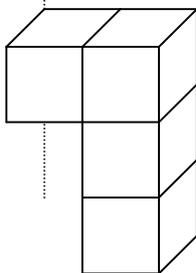
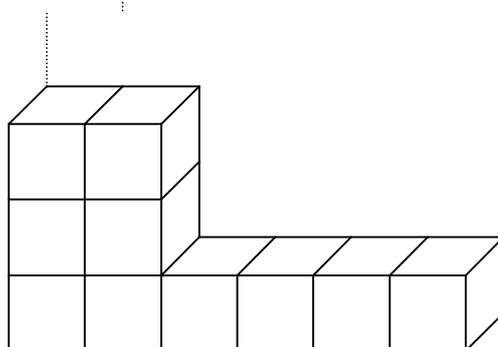
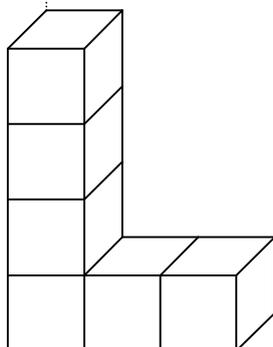
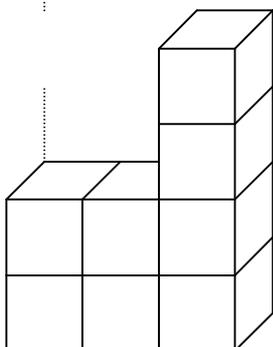
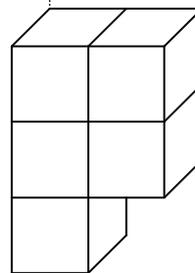
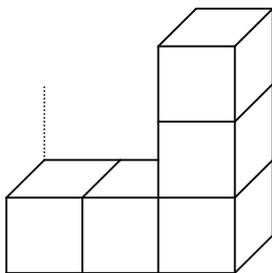
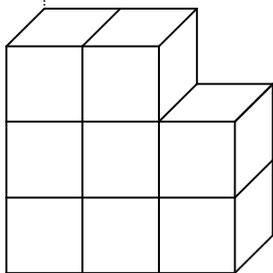
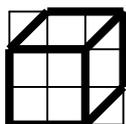
LES PIÈCES DU PUZZLE "QI BLOCK" PIVOTENT (2)



Voici une des pièces du jeu. Je l'ai fait pivoter le long de la droite en pointillés et je l'ai redessinée.

Ci-dessous, j'ai dessiné les autres pièces du jeu. En utilisant les carreaux de ton quadrillage, dessine les autres pièces lorsqu'elles auront pivoté autour de la droite en pointillés.

Le dessin d'un petit cube sera



QI-BLOCK ET PARALLELEPIPEDES

En construisant le jeu avec des cubes accolés par une face entière (au lieu de carrés accolés par un côté entier), nous obtenons un nouveau jeu permettant d'envisager la réalisation de parallélépipèdes.

Voici ce qu'a trouvé Claude Pagano (La Seyne sur Mer) comme solutions pour un parallélépipède $2 \times 4 \times 8$.

Les dessins représentent les deux « couches » de cubes, les « O » indiquent les endroits où les pièces se prolongent vers le bas et les « • » indiquent les endroits où les pièces se prolongent vers le haut.

